

Il Messaggero 11 septembre 2018

Demain au cinéma social de Gemona, Christiane Rorato, originaire de Rivignano, présentera son film sur les benandanti, ainsi que « Le Voyage de l'ange ».

Christiane redécouvre ses racines et Gemona lui dédie une soirée

Voyage chamanique

par Carlo Gaberscek

Actrice française de théâtre, cinéma et télévision, Christiane Rorato redécouvre ses racines frioulanes grâce à un livre de Carlo Ginzbourg, *Les Batailles nocturnes* (1980) qui lui révèle la terre de ses ancêtres en lui faisant découvrir un Frioul fascinant, extraordinairement riche de traditions, de rites et de figures énigmatiques comme celles des Benandanti, ceux qui, nés coiffés étaient considérés comme ayant des pouvoirs pour lutter contre le mal au profit de la communauté. C'est ainsi que commence un rapport intense de Christiane Rorato avec le Frioul, un long travail d'investigation et de recherche dans l'environnement culturel frioulan l'amène à réaliser une œuvre cinématographique « *Ces Guerriers de la nuit, sur les traces des benandanti* » (2003) coproduit par le C.E.C. de Udine en collaboration avec Fabiano Rosso, la production française Prélude-Media et avec le concours de la Région Friuli-Venezia-Giulia.

Ce documentaire sera présenté par la cinémathèque du Frioul au cinéma social le 12 septembre à 21h au cours d'une soirée dédiée à Christiane Rorato qui sera présente pour dialoguer avec le public. Christiane Rorato est non seulement la réalisatrice du film mais aussi la protagoniste d'un véritable parcours initiatique. Partant de Rivignano où est né son père (émigré en France, enfant) et où son arrière-grand-mère était connue comme guérisseuse, elle traverse tout le Frioul jusqu'aux montagnes de la Carnia.

C'est avec ce documentaire que l'auteur préfère appeler film que s'ouvre un nouveau chapitre de sa vie spirituelle et professionnelle. En effet dans les années qui suivirent, elle se consacre avec passion et engagement à d'autres films sur notre terre, devenant pleinement une réalisatrice frioulane recueillant attentivement les rapports entre le présent et le passé avec un usage intelligent.

Elle est capable de le traduire cinématographiquement, comme c'est le cas dans « *le Voyage de l'ange* » (2013) qui sera aussi présenté au cours de cette soirée et qui raconte la restauration de la statue de l'archange Gabriel de l'église Sainte-Marie du château de Udine, haute de 5 m et d'un poids de 500 kg. La statue de l'archange réalisée en 1777 par les frères Vincenzo et Tiziano Vallani, sculpteurs et forgerons de Maniago, constituée d'une armature de fer recouverte de cuivre doré était deux siècles plus tard dans de mauvaises conditions de conservation et avait perdu sa fonction d'anémomètre (qui indique la direction du vent).

Le film propose une interprétation, à travers les yeux et la sensibilité de la réalisatrice, des longues phases de la restauration de la gigantesque statue jusqu'à la restitution de sa splendeur originale.